



dimanche **ouest**
france 

Les Français et la réforme de l'indemnisation chômage

Ifop pour Dimanche Ouest France



JF/JPD N° 113670

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Jean-Philippe Dubrulle

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

FEVRIER 2016

Sommaire

- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Les principaux enseignements	4
- 3 - Les résultats de l'étude.....	6
Le souhait de baisser le montant des allocations chômage et de raccourcir la période d'indemnisation	7

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour Dimanche Ouest France

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 399** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 3 au 5 février 2016.

Retrouvez gracieusement les sondages et analyses publiés de l'Ifop sur :

Nos applications mobiles



Android



iPhone / iPad

Notre site Internet



www.ifop.com

Les réseaux sociaux



@IfopOpinion



Ifop Opinion

Précision relative aux marges d'erreur

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
<i>Si le pourcentage trouvé est...</i>						
<i>Taille de l'échantillon</i>	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **1000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,8**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,2% et 11,8%.

- 2 -

Les principaux enseignements

Alors que le ministre du travail, Myriam El-Khomri, a évoqué la dégressivité des allocations pour réduire le coût de l'assurance chômage (déficitaire de 4.4 milliards d'euros en 2015), les Français se révèlent aujourd'hui très partagés quant à la baisse des subsides et la réduction de la période d'indemnisation. En effet, s'ils sont 43% à souhaiter la baisse du montant des allocations versées aux chômeurs et la réduction de la période d'indemnisation, de façon à ce que les chômeurs soient incités à rechercher plus activement du travail, 43% des Français souhaitent eux que de telles mesures ne soient pas appliquées, car cela accroîtrait davantage les difficultés des chômeurs, déjà confrontés à un marché du travail en berne. Sur cette question, 14% des interviewés ne se prononcent pas.

Un précédent sondage avait posé la même question en octobre 2014, quand ce thème était déjà revenu dans le débat. Depuis lors, le chômage n'a pas reflué (bien au contraire) et dans ce contexte, les adeptes de la dégressivité sont un peu moins nombreux (43%, contre 47% à l'époque), alors que la proportion qui s'oppose à ce projet progresse parallèlement de 4 points, pour s'établir à 43%.

Ce sujet très sensible divise donc les Français en deux camps identiques, mais l'attitude face à cette proposition est fortement conditionnée par son statut et, par voie de conséquence, par son degré d'exposition au chômage. Les indépendants et employeurs (50%, contre 37%) ainsi que les salariés du secteur public (50%, contre 40%) sont majoritairement favorables à la réduction du montant et de la durée de l'indemnisation. *A contrario*, les salariés du privé, davantage exposés à un risque de chômage, ne sont que 40% à soutenir ce projet, contre 46% qui plaident pour le maintien des conditions d'indemnisation. Les chômeurs, catégorie la plus directement concernée, sont quant à eux très massivement opposés : les trois quarts (76%) souhaitent ainsi que le montant et la durée des allocations soient maintenus en l'état.

Si le degré d'exposition au chômage influe donc fortement sur l'opinion concernant cette question, le clivage partisan est également particulièrement prégnant. Une nette majorité des électeurs de gauche (62%) se prononce contre la réduction des allocations chômage alors que 68% des sympathisants Les Républicains appellent de leurs vœux une baisse des indemnités. Signe de la nature composite de l'électorat frontiste, où cohabitent une population assez précaire et une autre plus intégrée, les sympathisants lepénistes se révèlent quant à eux aussi partagés que l'ensemble des Français : 45% sont pour la baisse et 45% sont contre, cette opposition progressant de 14 points par rapport à octobre 2014.

En matière d'évolution, il est également intéressant de constater qu'alors que plusieurs membres du gouvernement ont relancé cette piste de réflexion, l'électorat de gauche est de moins en moins convaincu par cette idée. La proportion des électeurs de gauche qui sont opposés à une dégressivité du montant et à une réduction de la durée d'indemnisation a en effet augmenté de 8 points par rapport à octobre 2014 (de 54% à 62%), cette progression s'observant aussi bien dans les rangs des sympathisants du Front de Gauche (+8 points, à 74%) que chez ceux du PS (+9 points, à 57% aujourd'hui), ces derniers étant nettement plus ouverts à l'idée d'une remise en cause (31%) que leurs homologues du Front de Gauche (17% seulement).

- 3 -

Les résultats de l'étude

Le souhait de baisser le montant des allocations chômage et de raccourcir la période d'indemnisation

Question : A propos de l'indemnisation des chômeurs en France, de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche... ?

	Rappel 14-16 octobre 2014 ¹ (%)	Ensemble des Français 3-5 février 2016 (%)
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il faut baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> de manière à inciter les chômeurs à rechercher plus activement du travail	47	43
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il ne faut pas baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> , car cela accroîtrait encore les difficultés des chômeurs qui sont déjà confrontés à l'absence d'offre d'emplois et à un marché du travail très déprimé.....	39	43
- Ne se prononcent pas	14	14
TOTAL	100	100

¹ Sondage Ifop pour L'Edition du Soir réalisé par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 16 octobre 2014 auprès d'un échantillon de 985 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Le souhait de baisser le montant des allocations chômage et de raccourcir la période d'indemnisation

Question : A propos de l'indemnisation des chômeurs en France, de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche... ?

	Ensemble des Français 3-5 février 2016 (%)	Situation professionnelle			
		Indépendant / employeur	Salarié du secteur public	Salarié du secteur privé	Chômeur
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il faut baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> de manière à inciter les chômeurs à rechercher plus activement du travail	43	<u>50</u>	<u>50</u>	40	12
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il ne faut pas baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> , car cela accroîtrait encore les difficultés des chômeurs qui sont déjà confrontés à l'absence d'offre d'emplois et à un marché du travail très déprimé	43	37	40	<u>46</u>	<u>76</u>
- Ne se prononcent pas	14	13	10	14	12
TOTAL	100	100	100	100	100

Le souhait de baisser le montant des allocations chômage et de raccourcir la période d'indemnisation

Question : A propos de l'indemnisation des chômeurs en France, de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche... ?

	Ensemble des Français 3-5 février 2016 (%)	Proximité politique			
		Front de Gauche	Parti Socialiste	Les Républicains	Front National
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il faut baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> de manière à inciter les chômeurs à rechercher plus activement du travail	43	17	31	68	45
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il ne faut pas baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> , car cela accroîtrait encore les difficultés des chômeurs qui sont déjà confrontés à l'absence d'offre d'emplois et à un marché du travail très déprimé	43	74	57	24	45
- Ne se prononcent pas	14	9	12	8	10
TOTAL	100	100	100	100	100

Le souhait de baisser le montant des allocations chômage et de raccourcir la période d'indemnisation

Question : A propos de l'indemnisation des chômeurs en France, de laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche... ?

	Ensemble des Français 3-5 février 2016 (%)	Niveau de chômage dans le bassin d'emploi dans lequel réside l'interviewé				
		Moins de 8,5%	8,5 à 8,9%	9 à 9,9%	10 à 10,9%	11% et plus
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il faut baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> de manière à inciter les chômeurs à rechercher plus activement du travail	43	42	49	38	43	42
• Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, <u>il ne faut pas baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation</u> , car cela accroîtrait encore les difficultés des chômeurs qui sont déjà confrontés à l'absence d'offre d'emplois et à un marché du travail très déprimé	43	46	40	47	45	39
- Ne se prononcent pas	14	12	11	15	12	19
TOTAL	100	100	100	100	100	100

Les Français et la réforme de l'indemnisation chômage

	Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, il faut baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation de manière à inciter les chômeurs à rechercher plus activement du travail (%)	Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, il ne faut pas baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation, car cela accroîtrait encore les difficultés des chômeurs qui sont déjà confrontés à l'absence d'offre d'emplois et à un marché du travail très déprimé (%)	Ne se prononcent pas (%)
ENSEMBLE	43	43	14
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)			
Homme	44	42	14
Femme	42	44	14
AGE DE L'INTERVIEWE(E)			
Moins de 35 ans			
18 à 24 ans	41	45	14
25 à 34 ans	40	47	13
35 ans et plus			
35 à 49 ans	39	45	16
50 à 64 ans	41	45	14
65 ans et plus	52	35	13
PROFESSION DE L'INTERVIEWE(E)			
ACTIF			
CSP+			
Artisan ou commerçant	49	38	13
Profession libérale, cadre supérieur	47	45	8
Profession intermédiaire	46	45	9
CSP-			
Employé	35	50	15
Ouvrier	35	46	19
INACTIF			
Retraité	46	38	16
Autre inactif	52	35	13
Autre inactif	35	45	20
STATUT DE L'INTERVIEWE(E)			
Salarié			
Salarié du secteur public	43	44	13
Salarié du secteur privé	50	40	10
Salarié du secteur privé	40	46	14
Indépendant sans salarié / Employeur			
Chômeur	50	37	13
Chômeur	12	76	12
NIVEAU DE VIE			
Hauts revenus / catégories aisées	53	35	12
Classes moyennes supérieures	44	41	15
Classes moyennes inférieures	44	45	11
Catégories modestes	41	45	14
Catégories pauvres	30	57	13
NIVEAU D'EDUCATION			
Pas de diplôme / CEP / BEPC	42	39	19
CAP / BEP	43	41	16
Baccalauréat	38	48	14
Bac + 2 ans, niveau bac + 2 ans	43	44	13
Diplôme supérieur	48	41	11
En cours d'études	42	45	13

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

Les Français et la réforme de l'indemnisation chômage

	Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, il faut baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation de manière à inciter les chômeurs à rechercher plus activement du travail (%)	Compte tenu du nombre élevé de chômeurs, il ne faut pas baisser le montant des allocations versées aux chômeurs et raccourcir la période d'indemnisation, car cela accroîtrait encore les difficultés des chômeurs qui sont déjà confrontés à l'absence d'offre d'emplois et à un marché du travail très déprimé (%)	Ne se prononcent pas (%)
ENSEMBLE	43	43	14
REGION			
Région parisienne	44	45	11
Province	42	43	15
Nord est	43	39	18
Nord ouest	42	45	13
Sud ouest	41	43	16
Sud est	43	44	13
CATEGORIE D'AGGLOMERATION			
Communes rurales	41	43	16
Communes urbaines de province	43	43	14
Agglomération parisienne	44	46	10
PROXIMITE POLITIQUE			
Gauche	26	62	12
Front de Gauche	17	74	9
Parti Socialiste	31	57	12
Europe Ecologie / Les Verts	28	54	18
Modem	52	36	12
Droite	60	32	8
UDI	64	31	5
Les Républicains	68	24	8
Front National	45	45	10
Aucune formation politique	36	38	26
VOTE A LA PRESIDENTIELLE 2012 (1er tour)			
Jean-Luc Mélenchon	22	64	14
François Hollande	31	55	14
François Bayrou	51	38	11
Nicolas Sarkozy	65	25	10
Marine Le Pen	48	42	10
TAUX DE CHOMAGE DANS LE BASSIN D'EMPLOI			
Moins de 8,5%	42	46	12
8,5 à 8,9%	49	40	11
9 à 9,9%	38	47	15
10 à 10,9%	43	45	12
11% et plus	42	39	19

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs